



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur M. de Trappé, liégeois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

les supplices, me fassent penser moins avantageusement de son cœur que de ses connaissances rurales, je crois que celui qui a plaidé si éloquemment la cause des forêts, serait bien digne de défendre celle de leurs aimables habitans. La race de plusieurs va s'éteindre en France, si l'on ne met promptement des bornes à la fureur destructive des chasseurs; et il est digne d'un Gouvernement réparateur, de placer enfin sous la protection spéciale des loix et de la morale publique, cette partie intéressante et sensible de la création.

Sur M. DE TRAPPÉ, Liégeois.

QUELQUEFOIS d'un poète et souvent d'un penseur
Les œuvres de *Trappé* font entrevoir l'empreinte,
Et leur diversité fait penser au liseur
Qu'il erre avec plaisir dans quelque labyrinthe.

C'est avec le double plaisir que je ressens toujours à louer ceux qui sont tout-à-la-fois mes compatriotes et mes confrères en littérature, quand je le puis faire sans choquer la vérité et le bon goût, que j'applaudis à ses raisonnemens sur le *duel*, sur la *liberté de la presse*, sur la *religion naturelle*, ainsi qu'à plusieurs de ses pensées, qui portent le double cachet de l'esprit et du bon sens : je n'hésite point à dire que j'aimerais mieux avoir fait la demi-page dans laquelle il expose ses doutes sur l'*inoculation* et la *vaccine*, que toutes les brochures qui ont paru en leur faveur, et que

j'ai admiré plusieurs de ses vers, entre autres celui-ci qui est heureux.

L'homme naît pour mourir, l'homme meurt pour renaître.

Et ce distique, qui renferme une vérité profonde et philosophique :

Dans le ciel des beaux jours se prépare l'orage :
La paix montre la guerre à l'œil perçant du sage.

Mais ce n'est pas sans éprouver un sentiment bien pénible que, pour l'intérêt de la vérité et du bon goût et de l'auteur lui-même, je me crois obligé d'ajouter qu'on trouve dans ses *Oeuvres diverses* quelques opinions trop peu méditées, qu'on désirerait plus de correction, de netteté et d'aisance dans son style, que le mot *moyenné*, par exemple, qu'on rencontre dans la page 21, pour signifier un homme riche ou un homme dans l'aisance, est un vrai *leodicisme*, qui ne s'est jamais dit et ne saurait être compris qu'à Liège, etc. et qu'il y a peu de planches dans son jardin sur lesquelles un promeneur clairvoyant n'appelle aussitôt la serpe et le sarcloir. *Vingt fois*, dois-je lui dire avec *Boileau*, *vingt fois*, me dis-je toujours à moi-même après le travail de la composition :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse et le repolissez
Corrigez quelquefois et souvent effacez.

Il m'est d'autant plus dur d'avoir dû mettre

une restriction aux éloges que j'ai donnés à M. de *Trappé*, qu'il a eu la bonté de me louer lui-même sans réserve, en terminant sa trop courte *Notice littéraire sur quelques écrivains liégeois*, qu'il vient de publier sous le nom de *Herman*, qui est peut-être son prénom, et dans laquelle on reconnaît un véritable ami des lettres et de ses concitoyens qui les cultivent.

Sur l'immortel GRÉTRY.

GRÉTRY sait arranger les mots comme les sons ;
Composer un discours comme une symphonie ,
Et par l'heureux emploi de ces précieux dons
Honoré doublement son illustre Patrie.

Par la musique de ses opéra, *Grétry* est sans contredit celui de tous les Liégeois qui ait jamais fait le plus d'honneur à son pays, et par ses ouvrages de littérature, il est encore, après l'abbé *Paquot*, M. de *Villenfagne* et M. de *Limbourg*, celui de tous les Liégeois de notre tems qui a déposé les offrandes littéraires les plus précieuses sur l'autel de la patrie.

Sur le même.

De cet autre *Arion*, de ce nouvel *Orphée*,
Liège fut le berceau,
Naples fut le lycée,
Paris est le théâtre et sera son tombeau.